

Chrétiens d'Orient, une vocation de martyr



Article rédigé par *Sputnik*, le 31 mars 2019

La disparition actée des chrétiens d'Orient est un sujet tabou. Nombre d'entre eux sont partis sous des cieux plus cléments, d'autres sont restés, attachés à leurs terres et leur patrimoine deux fois millénaire. Le génocide arménien a porté le premier coup à ces minorités religieuses, l'apparition de l'État islamique* leur aurait-elle porté le coup de grâce ?

Sputnik a rencontré un témoin de l'histoire de ces communautés en danger, Jean-Claude Chabrier, qui depuis les années 1950, sillonne les routes du Moyen-Orient.

Oubliez les associations humanitaires SOS Chrétiens d'Orient, l'œuvre d'Orient, Jean-Claude Chabrier se targue d'en savoir davantage sur le sujet. Imaginez-vous, plus d'une cinquantaine de voyages à son actif dans la région. L'histoire commence en 1957. Parti de Paris en vadrouille avec sa femme à bord d'une Renault 4 CV, le plan de départ était se rendre à Téhéran. Arrivé en Turquie, dans le sud-est, entre le Tigre et l'Euphrate, il se heurte à une zone interdite, à cause de l'instabilité chronique qui y règne. Il y pénètre néanmoins et tombe nez à nez avec les nombreuses communautés chrétiennes rendues invisibles à la fois par la Turquie kémaliste et l'accroissement démographique kurde. Il y croise Chaldéens, Syriques orthodoxes, Arméniens survivants, certains parlant encore le turoyo, dialecte dérivé de l'araméen, langue du Christ. Des populations qui depuis, n'y sont plus.

Retrouvez les meilleurs moments de cet entretien hors du commun:

<https://fr.sputniknews.com/international/201903291040539451-destin-chretiens-moyen-orient-massacres/>

31/03/2019 07:00